

31 juillet 2020

Bonjour,

S'alléger... je dirais même plus : se délester du poids de tout les objets qui nous encombrant. Comme en montgolfière, lâcher du lest pour pouvoir passer au dessus de la montagne.

J'ai entamé le grand tri de mes possessions, de mes souvenirs, de toutes ces choses que je traîne avec moi depuis tant d'années, de déménagement en déménagement. J'ai commencé par les vêtements : facile ! Quatre énormes sacs sont allés rejoindre de nouveaux propriétaires ou ont été transformés en isolant. Je ne sais pas. Des kilos en moins, je respire mieux.

J'ai continué par les cours - ceux du bureau. Presque fini. Les cartons de documentation que je stocke dans le grenier (ceux de ma thèse) vont bientôt prendre le chemin de la déchetterie. Cela fait des années qu'ils auraient du y aller. Je n'ai jamais eu le courage de faire le deuil de cette partie-là de ma vie - une période qui m'a amenée beaucoup de douleurs et de satisfaction, une période sans laquelle je ne serais sans doute pas telle que je suis parce que j'y ai appris la grande partie de ce que je sais.

Les photos sont triées (j'en garde beaucoup - pas encore prête à oublier). Les CD sont partis la semaine dernière - je les ai donnés à une inconnue contactée via facebook.

Il reste beaucoup de choses : une armoire de tissus, des kilomètres de livres - ceux que je garde et ceux dont je n'ai plus besoin. Et puis je dois aussi trouver preneur de ces meubles encombrants récupérés à droite à gauche et dont je ne veux plus : un canapé en cuir, une table de cuisine, un meuble de salle de bain... Il y a aussi le cortège des ustensiles de cuisine inutiles (les autres seront évidemment empaquetés en temps utile).

Et le vivant, alors ? La plupart des plantes d'intérieur ont déjà une famille d'accueil, les trois poissons aussi.

Il faudra aussi vider la cave (rouleau de grillage, vieux cartons...) et le grenier. A faire cette liste, l'énergie me quitte.

C'est fou ce qu'on amasse ! J'ai beaucoup déménagé et à chaque fois pourtant, j'ai eu l'impression de ne garder que l'essentiel ! On ne se refait pas : je suis partisane du "au cas où" et du "un jour peut-être".

Très bonne semaine et à vendredi prochain.

Marie